

Encadré : Révision extraordinaire 2022 des comptes nationaux

Durant l'été 2022, l'Office fédéral de la statistique (OFS) et le Secrétariat d'État à l'économie (SECO) ont procédé à une **révision partielle extraordinaire** des CN de la Suisse, qui fait suite à la révision des données de la balance des paiements de la Banque nationale suisse (BNS)^{6,7} et qui a notamment pour objectif d'assurer la cohérence des différentes statistiques macroéconomiques. D'autres ajustements de moindre importance ont parallèlement été effectués.

La révision porte sur les séries de données depuis leur introduction jusqu'à aujourd'hui.⁸ Elle concerne à la fois les chiffres annuels des CN de l'OFS et les résultats trimestriels du SECO, lesquels sont basés sur les données annuelles de l'OFS. Les méthodes de calcul des CN trimestriels sont restées fondamentalement inchangées. Toutefois, l'approche économétrique de la trimestrialisation et de la désaisonnalisation a fait l'objet d'un examen approfondi et a été révisée là où des ajustements s'avéraient nécessaires. Dans certains cas, des indicateurs de remplacement ou complémentaires présentant une meilleure cohérence, au regard des données annuelles révisées, sont utilisés pour la trimestrialisation.

Principales révisions⁹

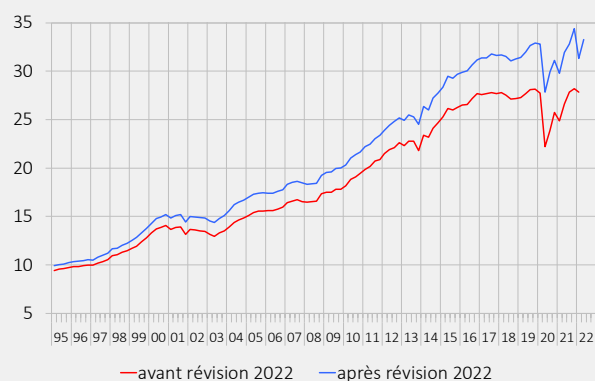
La révision des statistiques de la balance des paiements concerne en particulier les **importations de services**, qui ont été révisés de 9,2 % à la hausse, en moyenne, entre 1995 et 2020 (graphique 22), ceci notamment dans le secteur de la recherche et du développement. D'autres révisions portent notamment sur le commerce de transit. Dans l'ensemble, l'impact sur la balance commerciale de la Suisse est considérable : par exemple, l'excédent commercial de la Suisse en 2019 est de 71,7 milliards de francs en termes nominaux, soit 15,5 milliards de moins que ce qui a été enregistré avant la révision.

Côté dépenses du produit intérieur brut, les données révisées de la balance des paiements se reflètent aussi dans les **investissements en biens d'équipement**. En particulier, les investissements en recherche et développement ont été revus à la hausse, à l'instar des importations de services. Après révision, les investissements en biens d'équipement concernant les années 1995 à 2020 sont,

en moyenne, supérieurs de 3 % à leur niveau avant révision (graphique 23).

graphique 22 : Importations de services

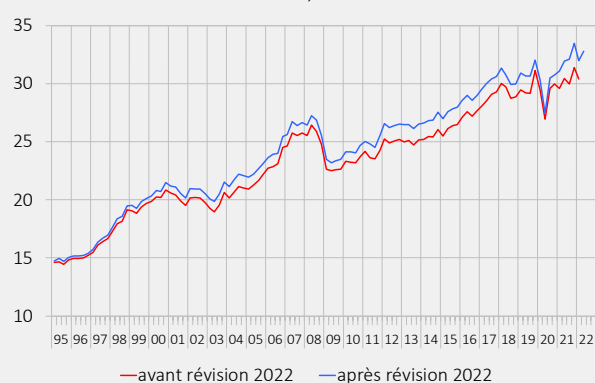
valeurs réelles désaisonnalisées, en milliards de francs



sources : OFS, SECO

graphique 23 : Investissements en biens d'équipement

valeurs réelles désaisonnalisées, en milliards de francs



sources : OFS, SECO

La série chronologique du **produit intérieur brut** a également été recalculée sur l'ensemble de la période. Certes, la révision à la hausse des investissements en biens d'équipement ainsi que celle des importations, qui sont comptabilisées en négatif dans le calcul du PIB, se compensent partiellement sur le plan arithmétique. En termes nets, il en résulte néanmoins une révision à la baisse du PIB de l'ordre de 0,6 % en moyenne, en termes réels, entre 1995 et 2020 (graphique 24). La révision n'a

⁶ En Suisse, deux institutions sont chargées des comptes nationaux (CN) : l'OFS, qui est responsable des résultats annuels, et le SECO, qui produit les résultats trimestriels des CN. Le SECO reprend les résultats annuels de l'OFS dans ses propres calculs, assurant ainsi la cohérence entre les chiffres annuels et trimestriels.

⁷ En principe, les révisions complètes des CN ont lieu tous les cinq ans, de façon coordonnée au niveau international. Des révisions extraordinaires supplémentaires sont notamment effectuées lorsque des sources de données importantes affectant le calcul des comptes nationaux sont révisées. La prochaine révision complète des CN, qui comprendra non seulement des mises à jour des données mais aussi une révision des méthodes de calcul, est prévue pour 2024. Pour plus d'informations sur la politique de révision des CN, voir <https://www.bfs.admin.ch/bfs/de/home/statistiken/volkswirtschaft/volkswirtschaftliche-gesamtrechnung.assetdetail.9186419.html>.

⁸ Outre les données à partir de 1995 prévues par le SEC 2010, le SECO met à disposition des séries temporelles remontant jusqu'à 1980 pour les principaux agrégats. Celles-ci se basent sur des calculs rétroactifs qui ont également dû être révisés.

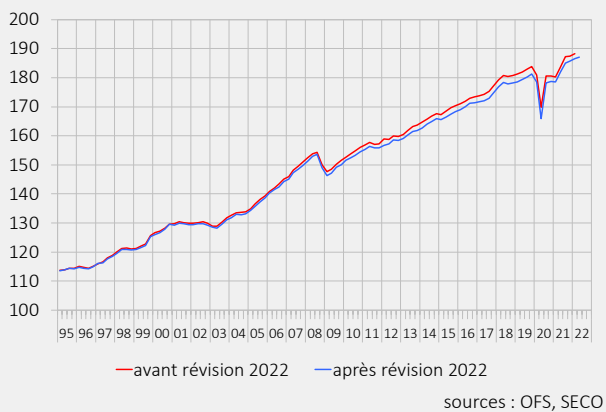
⁹ V. aussi <https://www.bfs.admin.ch/bfs/de/home.gnpdetail.2022-0489.html>.

toutefois que très peu d'impact sur les chiffres de la croissance du PIB (graphique 25).

Côté production, ce sont principalement deux branches qui ont été sujettes à des révisions sur l'ensemble de la période : premièrement, la valeur ajoutée de l'**industrie chimique et pharmaceutique** a été révisée à la baisse en raison de la hausse des coûts de licences et de brevets ; deuxièmement, les révisions des données sur le commerce de transit ont entraîné une révision à la baisse de la valeur ajoutée du **commerce de gros**.

graphique 24 : Produit intérieur brut

valeurs réelles désaisonnalisées, en milliards de francs



Impact sur l'image conjoncturelle

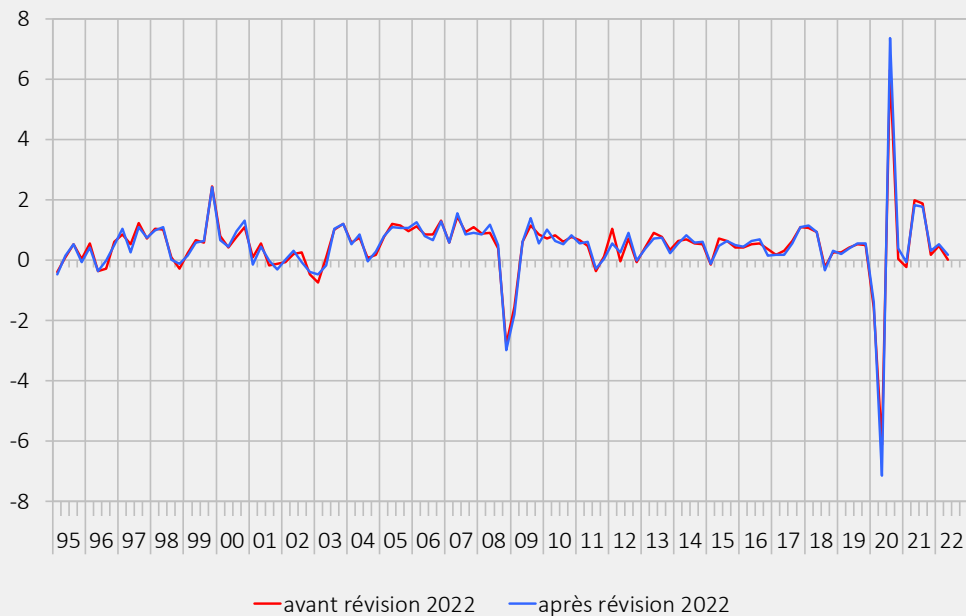
Malgré la révision, l'histoire de la conjoncture suisse reste largement inchangée ; la croissance trimestrielle du PIB n'a été révisée que de façon minimale (graphique 25).

En ce qui concerne la crise du coronavirus, il apparaît que le PIB a chuté plus fortement au premier semestre 2020 que ne l'indiquaient les données avant la révision. Une reprise plus forte a suivi au 3^e trimestre 2020. En revanche, la deuxième vague de coronavirus et les mesures qui y ont été associées ont eu un impact moins important sur le PIB durant l'hiver 2020/2021 que ce qu'indiquaient les données avant la révision. Au total, la croissance annuelle réelle du PIB en 2021 s'établit à 4,2 % (corrigée des événements sportifs : 3,9 %) ; le calcul du SECO de juin 2022 faisait état de 3,8 % (données corrigées des effets des événements sportifs : 3,6 %). La croissance annuelle du PIB a certes été révisée dans une mesure relativement importante en comparaison historique. Il faut toutefois tenir compte de l'extraordinaire volatilité de l'évolution du PIB pendant la pandémie de coronavirus : par rapport au taux de croissance, la révision se situe dans la fourchette attendue.¹⁰ Au niveau international, les révisions de la croissance du PIB en 2021 ont également eu tendance à être plus approfondies que de coutume ; dans d'autres pays, également, il convient toutefois de mettre les révisions en relation avec les taux de croissance du PIB, qui sont extrêmement volatils.

Rédaction : Felicitas Kemeny, Philipp Wegmüller

¹⁰ Conformément aux recommandations internationales, le SECO a signalé, ces derniers trimestres, lors de la publication des données du PIB, la possibilité que les révisions soient plus conséquentes que d'habitude en raison d'effets spécifiques liés à la pandémie de coronavirus.

graphique 25 : Croissance du produit intérieur brut
valeurs réelles désaisonnalisées, variation en % par rapport au trimestre précédent



source : SECO